L'industrie des Etats-Unis
Désindustrialisation ou mutation ?

Les Etats-Unis sont la première puissance industrielle mondiale depuis la fin du XIXème ; de nos jours le secteur secondaire y représente encore 1/6 des emplois et 1/4 du PIB.

I. Une mutation planétaire : la mondialisation.

I.1. Un recul au niveau mondial et national.

A partir de 1945, l'industrie américaine subit :

- Un recul relatif en termes de production. Ils passent de 60 % à moins de 30 % de la production industrielle des PDEM entre 1945 et 1995.
- Une perte en termes de parts de marché : ils ne sont plus que le troisième exportateur mondial de produits manufacturés, derrière l'Allemagne et le Japon (et seconds produits confondus).
- Une perte de compétitivité. La productivité progresse moins vite que dans les autres pays de l'OCDE, pendant les 30 Glorieuses et surtout pendant les années 1970 (les gains de productivité dans l'industrie manufacturière ne sont que de 2 % l'an pendant ces années).
- Une régression au sein de l'économie nationale : la part de l'industrie manufacturière dans l'emploi passe de 31 % en 1960 à 15 % de nos jours.

I.2. Des bases néanmoins solides.

Les pertes de parts de marché de l'industrie américaine n'expriment qu'un recul relatif, qui s'explique par le rattrapage économique des pays concurrents (Europe, Japon) pendant les 30 Glorieuses.
La productivité américaine recommence à croître fortement dans les années 1980, 1990 et 2000 (plus de 3 % l'an pour l'industrie manufacturière pendant cette période).
L'emploi manufacturier ne régresse que modestement en chiffres absolus : le pays compte environ 20 millions de salariés dans l'industrie manufacturière depuis 1950. Il a cependant régressé depuis 1997 perdant plus de 5 millions d'emplois entre 1997 et 2005 (14 millions en 2007).

I.3. Une industrie multinationale.

L'industrie américaine ne se limite pas au territoire fédéral : les IDE américains alimentent le monde entier depuis 1945. Elle bénéficie en outre depuis 1965 de la capacité de production des maquiladoras implantées à la frontière mexicaine : elles reçoivent des éléments à assembler en franchise puis renvoient les produits finis aux Etats-Unis.

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.
Fichier généré pour Visiteur (), le 31/05/2021

Histégé
Fiche de connaissances
L'industrie des Etats-Unis

L'industrie des Etats-Unis ne se limite pas aux firmes nationales : l'apport étranger redynamise le tissu industriel américain (transplants japonais dans l'automobile).

II. Une mutation sectorielle : de la sidérurgie au « high-tech ».

II.1. Les industries en déclin.

La sidérurgie subit de profondes restructurations : licenciements massifs, concentration des entreprises. Toute-puissante en 1945, son taux de pénétration atteint 30 % en 1984. Sa situation reste fragile dans les années 90 et 2000. De nombreuses entreprises sont acculées à la faillite (LTV, Bethlehem Steel) ; mais les mini-aciéries se portent mieux.
Le textile : les firmes délocalisent leur production. Elles ont pendant un temps mieux résisté que dans les autres PDEM. En 1996, Levi's employait encore 37 000 personnes aux Etats-Unis mais a effectué 10 000 licenciements entre 1998 et 2000.

II.2. L'automobile, moteur des 30 Glorieuses.

Longue période de prospérité (1944-1974) : production massive de modèles standardisés. Les *Big Three* (General Motors, Ford, Chrysler) dominent le marché intérieur avec leurs modèles de grosses voitures.
Les constructeurs japonais proposent des petites voitures, mieux adaptées aux contraintes pétrolières. Ils pénètrent le marché américain et font reculer les Big Three (années 70 et 80).
Remarquable riposte : protégés par des quotas dans les années 80, les constructeurs américains se restructurent, copient les constructeurs japonais en s'associant à eux (joint-venture Toyota-GM à Fremont) puis se redressent (années 90). Cependant de nouvelles difficultés apparaissent à la fin des années 1990 : la pénétration étrangère atteint le taux record de 50% en 2007 ! En 2008, General Motors se trouve au bord de la faillite à cause du coût des retraites de ses salariés et de la hausse du prix de l'essence qui pénalise ses grosses cylindrées.

II.3. Les industries de pointe, moteurs des années 1990 et 2000.

L'aéronautique américaine (Boeing qui a repris Mac Donnel Douglas) reste dominante malgré la concurrence d'Airbus en proie à des difficultés.
Les géants mondiaux de l'électronique et de l'informatique (microprocesseurs : Intel, Motorola, ordinateurs : IBM, Apple) associés aux sociétés de service (Microsoft, Sun, Cisco) sont les piliers de la révolution Internet qui tire la croissance économique américaine de la décennie 90. Dans ce domaine, il est d'ailleurs de plus en plus difficile de dissocier industries de pointe et services de pointe, qui sont profondément imbriqués.
La pharmacie et le génie génétique restent aussi des points forts de l'économie américaine.

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

III. Une mutation régionale : l'évolution des localisations industrielles.

III.1. La reconversion de la Manufacturing Belt.

Le Nord Est garde une place prépondérante malgré son affaiblissement.
La région des Grands lacs, « Rust Belt », dominée par les industries traditionnelles (sidérurgie : Pittsburgh, automobile : Detroit) est en reconversion.
Les cités de la mégalopole sont polyvalentes (New York) ou axées sur les industries de pointe (Boston et la route 128).

III.2. L'attrait des Suds.

Un rééquilibrage s'effectue en faveur des régions du Sud, qui attirent les industries de pointe.
La Floride combine électronique et recherche aérospatiale (Cap Canaveral).
Le Texas est dominé par le pétrole, l'électronique et l'aérospatial (Dallas, Houston).
La Californie possède un tissu industriel diversifié, dominé par le « high tech » (Silicon Valley à proximité de l'université de Stanford à San Francisco).

III.3. Des pôles isolés mais dynamiques.

Ce sont de grandes villes centrées sur une activité : électronique (Salt Lake City, Denver, Phœnix, Portland), aérospatial (Seattle), agro-alimentaire (Atlanta).
L'industrie américaine tire sa puissance de sa faculté à rebondir (automobile) et à innover (industries de pointe).

Bibliographie :

- « *La Triade dans la nouvelle économie mondiale* », P.Gauchon, D. Hamon, A. Mauras, collection Major, PUF.

E. Duquesnoy et M. Gérard

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Fichier généré pour Visiteur (), le 31/05/2021